

Qui sont les accompagnants d'élèves en situation de handicap ?

Noée aurait dû faire sa première rentrée à l'école de Cesny-les-Sources. Sauf que la petite fille, en re-tard de développement, a besoin d'un accompagnement en classe et qu'il n'y en avait pas pour elle.

Rencontre

« **Noée serait mieux à l'école qu'à regarder maman trier son linge.** » En cette deuxième semaine de septembre, Lucy Rivière est désolée que sa fille de 3 ans n'ait pas pu faire sa rentrée comme sa grande sœur et comme tous les enfants de l'école de Cesny-Bois-Halbout (Cesny-les-Sources), au sud de Caen.

La raison est une situation si ce n'est courante, récurrente : il n'y avait pas d'AESH (accompagnant d'élève en situation de handicap) pour être à ses côtés dans ce grand chamboulement. « **Elle aurait pu y aller quand même, l'équipe l'a proposé mais nous avons préféré qu'elle n'y aille pas tant que les conditions ne sont pas réunies.** »

Une anomalie chromosomique

La première rentrée scolaire est en effet un grand chamboulement pour tous les enfants (et leurs parents). *A fortiori* pour ceux qui sont en situation de handicap, comme Noée.

La petite fille ne grandit pas au même rythme que les autres enfants. Elle est atteinte d'une anomalie chromosomique qui a été identifiée alors qu'elle avait 1 an et 4 mois. « **Elle présente des délétions sur les chromosomes 12 et 3. Pour ce dernier chromosome, on nous a dit qu'elle était la seule au monde.** » De fait, les médecins se prononcent peu sur son évolution possible.

Alors sa maman, qui était travailleuse sociale avant de s'arrêter pour l'accompagner dans ces rendez-vous médicaux quasi quotidiens, s'appuie sur ce qu'elle sait et peut. « **On nous a dit de la stimuler au maximum. L'école serait un bon moyen d'autant qu'on voit qu'elle aime être avec les autres, elle ne présente pas de troubles dans son comportement social.** » En revanche, elle ne marche pas et ne parle pas, « **on ne sait pas exactement ce qu'elle comprend** ».

Un recrutement en cours

En cette rentrée où de nombreux enfants ont pu se rendre aux Jeux paralympiques avec leur classe, l'injustice paraît d'autant plus criante à la jeune maman. « **On sait que nous ne sommes pas un cas isolé. Mais les parents d'enfants en situation de handicap peuvent avoir du mal à se faire entendre, c'est aussi en leur nom que je veux alerter sur ces situations. Il doit bien y avoir quelqu'un qui peut faire quelque chose.** »

« **Je comprends bien que ce soit très pénible pour les familles, ils ont besoin de réponse** », reconnaît Armelle Fellahi, directrice des services départementaux de l'Éducation nationale (Dasen). Selon elle, une personne avait bien été recrutée, « **mais elle s'est désengagée la veille de la rentrée pour des raisons personnelles. Nous sommes donc en phase active de recrutement. Mais nous savons que cela ne va jamais assez vite** ».

Une bonne nouvelle est toutefois arrivée hier : Lucy Rivière a été informée qu'une personne avait bien été recrutée et pourrait être présente à partir de lundi. Noée pourrait donc pouvoir intégrer la classe où l'attendent son siège spécial et l'équipe pédagogique.

Repères

1 200 dans le Calvados

Les AESH (accompagnants d'élèves en situation de handicap) sont au nombre de 1 200 dans le Calvados. Le site de l'Éducation nationale précise qu'ils sont « **sous la responsabilité pédagogique des enseignants, ils ont vocation à favoriser l'autonomie de l'élève, sans se substituer à lui dans la mesure du possible** ».

Les AESH sont recrutés sous contrat pour trois ans, avec la possibilité d'obtenir un CDI à l'issue. « **Ils reçoivent une formation** », précise Armelle Fellahi, directrice des services départementaux de l'Éducation nationale (Dasen).

3 000 élèves à accompagner

Dans le Calvados, 3 000 élèves, sur les 95 000 qui ont fait leur rentrée dans le 1^{er} et le 2nd de grés, ont une notification de besoin d'un AESH donné par la Maison départementale pour les personnes handicapées (MDPH). « **Mais ce nombre évolue toutes les semaines, de nouvelles notifications sont délivrées.** » Certains peuvent en avoir besoin pour quelques tâches, l'AESH partage donc son temps de travail entre plusieurs élèves, d'autres, comme Noée, ont besoin d'un accompagnement individualisé.

Un vivier d'AESH, mais...

Pour répondre aux besoins, les services de l'Éducation nationale ont « **un vivier** » d'AESH. « **Mais, malgré les efforts de recrutement de l'école inclusive, il ne permet pas de répondre à la demande dès la rentrée.** »

Pour la Dasen, ce n'est pas une question de moyens financiers, mais un problème humain. « **Nous devons aussi faire avec les souhaits territoriaux des personnes recrutées** », indique Armelle Fellahi. « **Sans surprise** », c'est dans l'est du département, le pays d'Auge notamment et le sud jusqu'au Bocage virois, en passant par le pays de Falaise, Cingal et la Suisse normande où habite Noée, « **que les difficultés de recrutement sont plus importantes** ».

Angelina DIONIS.



Lucy Rivière et sa fille Noée. La petite fille de 3 ans n'a pas pu faire sa rentrée à l'école maternelle de Cesny-les-Sources. Ouest-France